

## Bibliographie

Il existe des centaines d'ouvrages dans lesquels il est question de Paris sous l'occupation allemande, mais peu qui ne traitent que de Paris. La difficulté dans ce domaine est de distinguer ce qui ne concerne que Paris de ce qui vaut pour toute la France, étant bien évident que ce qui s'est passé à Paris n'est compréhensible que replacé dans le contexte de toute la zone occupée, sinon de l'ensemble de la France.

C'est ainsi que le dépouillement des cinq tomes des *Comptes rendus de la délégation française auprès de la Commission allemande* est absolument indispensable (Costes, 1952 à 1959), ainsi que le recours aux actes du *Procès de Nuremberg*\*, surtout pour les mesures d'ordre économique. Mais on trouve aussi des informations sur les décisions politiques dans les *Documents on German Foreign Policy* (T. X et XI, Londres, HMSO). *La Gazette du Palais* juxtapose, en les analysant, les principaux textes du gouvernement de Vichy à ceux du commandement militaire allemand.

Un certain nombre d'études générales sont utiles pour replacer la vie des Parisiens dans le déroulement du conflit, tels : Henri MICHEL, *La Seconde Guerre mondiale* (2 tomes, PUF, 2<sup>e</sup> édition 1976-1977) ; A. SAUVY, *La Vie économique des Français de 1939 à 1945* (Flammarion, 1978) ; R. ARON, *Histoire de Vichy* (A. Fayard, 1954) ; H. AMOUROUX, *La Vie des Français sous l'occupation* (Robert Laffont, 4 tomes parus) ; P. DURAND, *La SNCF pendant la guerre* (PUF, 1968) ; R. PAUL, *Les PTT pendant la guerre* (exemplaire ronéotypé à la bibliothèque du ministère des PTT). Bien qu'ils soient très orientés, on trouve d'intéressants plaidoyers dans la *Vie de la France sous l'occupation* (3 tomes aux éditions Plon, 1958, par les soins de l'Institut Hoover) et une critique sévère de leur contenu dans le collectif *La France sous l'occupation* (PUF, 1959).

Spécialement consacrés à Paris sont les livres de : Gérard WALTER, *La Vie à Paris sous l'occupation* (Armand Colin, 1960), composé essentiellement de souvenirs et de choses lues et entendues ; et ceux de M. P. BOURGET, inlassable fouineur pour tout ce qui touche à Paris en guerre (*Histoires secrètes de l'occupation de Paris* en deux tomes, Hachette 1971) et, avec la collaboration de C. LACRETELLE, une publication d'affiches commentées, *Sur les murs de Paris* (Hachette, 1959)<sup>1</sup>. Les deux livres de Henri LE BOTERF, conformément à leur titre, relatent avec force anecdotes les scènes de *La Vie parisienne sous l'occupation* (Editions France-Empire, 1974 et 1975).

Parmi les ouvrages de souvenirs, se détachent, par l'acuité de la vision de leurs auteurs, ceux de J. GALTIER-BOISSIÈRE, *Mon journal sous l'occupation* (La Jeune

<sup>1</sup> Cf aussi la collection de photographies publiées par J. EPARVIER, *Sous la botte des nazis* (E. Raymond Schall, 1944)

\* Notamment les documents RF 183, 210, 214, PS 1741-5 ; RF 107, 108, 109, 262 ; PS 2523, 2263, 3044, 1765

Parque. 1944) de Charles BRAIBANT *La Guerre à Paris* (Corréa, 1945, qui ne commence qu'en novembre 1942), et de Pierre AUDIAT, *Paris pendant la guerre* (Hachette, 1946). S'ajoutent : G. BONAMY, *Souvenirs d'un pseudo-vaincu* (Debresse 1945) ; WEILL-CURIEL, *Le temps de la honte* (Editions du Myrthe. 1946), l'auteur, Français libre, revenait de Londres : Gilberte BROSSOLETTE, *Il s'appelait Pierre Brossolette* (Albin Michel, 1976), l'auteur avait résidé à Paris avant de partir à Londres ; R. RUFFIN, *Journal d'un J3* (Presses de la Cité, 1979) ; Marcel JOUHAN DEAU, *Journal sous l'occupation* (Gallimard, 1980), quelques observations sur la vie quotidienne noyées dans les éternelles protestations de l'auteur contre sa femme.

Si nous considérons un à un les chapitres de notre ouvrage, *l'entrée des Allemands à Paris* a été racontée par J.-Marc de FOVILLE, *Les Allemands entrent à Paris* (Calmann-Lévy, 1965). Sur les combats et les décisions contradictoires des autorités françaises, on peut se référer au récit des événements, jour par jour, de BENOIST-MECHIN, *Soixante jours qui ébranlèrent l'Europe* (Albin-Michel, T. II, 1956), ou à celui de W. SHIRER, *La chute de la III<sup>e</sup> République* (Stock, 1970), ainsi qu'aux souvenirs de Paul REYNAUD, *La France a sauvé l'Europe* (Flammarion, T. II, 1947), du général WEYGAND, *Rappelé au service* (Flammarion, 1950), et de W. CHURCHILL, *La Deuxième Guerre mondiale* (Plon, T. II, I<sup>re</sup> partie, 1950) ; le tout complété par la déposition du général GEORGES devant la *Commission d'enquête parlementaire sur les événements de 1933 à 1945* (PUF, T. III). Sur les premiers jours de l'occupation, voir les souvenirs du préfet de police, R. LANGERON, *Paris juin 1940* (Flammarion, 1947), du colonel GROUSSARD, *Chemins secrets* (Bader-Dufour, T. I, 1948), de BENOIT-GUYOT, *L'invasion de Paris* (Le Scorpion, 1962) et du commissaire de police F. DUPUY, *Quand ils entrèrent dans Paris* (s. l. ni d.). Le meilleur livre sur l'exode reste celui de J. VIDALENC, *L'exode de mai-juin 1940* (PUF, 1957). Quant au comportement du parti communiste après la défaite, il a donné lieu, entre autres, à trois bonnes études : J. FAUVET, *Histoire du parti communiste* (Fayard, T. II, 1965) ; Ph. ROBRIEUX, *Histoire intérieure du parti communiste français* (Fayard, T. I. 1980) et, surtout, Stéphane COURTOIS, *Le PCF dans la guerre* (Ramsay, 1980).

La politique de Hitler avec la France a été excellemment étudiée par E. JÄCKEL, *La France dans l'Europe de Hitler* (Fayard, 1968) et les rouages de *l'administration allemande* ont été décrits par L. STEINBERG, *Les Autorités allemandes en France occupée* (Editions du Centre, 1966). O. ABETZ a exprimé son point de vue dans *Mémoires d'un ambassadeur* (Stock, 1953), et le Dr E. MICHEL, comme le ministre SCHLEIER, ont publié leur témoignage dans le T. III de *La Vie de la France sous l'occupation*. Un numéro spécial de la *Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale* a été consacré à « La France sous l'occupation », avec trois articles de : Henri MICHEL, « Aspects politiques », F. BOUDOT, « Aspects économiques ». M. de BOUARD, « La répression ». Pour connaître les impressions d'un « occupant » bien intentionné, voir le *Journal* de E. JÜNGER (Julliard). Sur la Gestapo, il existe un bon livre de J. DELARUE, *Histoire de la Gestapo* (A. Fayard, 1954). Les diverses mesures successives contre les Juifs sont énoncées et datées dans le livre de L. STEINBERG<sup>2</sup>. Cl. LEVY et P. TILLARD ont relaté, avec la mesure et la sensibilité qu'il fallait, l'horrible opération de *la grande rafle du Vel' d'Hiv'* (Robert Laffont, 1967).

La *collaboration* a paru un thème assez étonnant pour tenter nombre de bons auteurs. M. COTTA a étudié la presse de *La collaboration* (A. Colin, 1969) ; PLUMYÈNE et LASIERA ont scruté, sous un angle psychologique et sociologique à la

2. Pour leur étude, voir les livres publiés par les « Editions du Centre » et, notamment, les trois tomes de J. BILLIG sur *Le Commissariat général aux questions juives* (1960).

fois, *Les Fascistes français* (Le Seuil, 1963). On trouve tous les noms et les précisions utiles dans le *Dictionnaire de la vie politique française* de Henry COSTON (2 tomes, 1967). Mais le livre le plus complet, le plus récent aussi, est celui de Pascal ORY, *Les collaborateurs* (Le Seuil, 1976). Le *Bulletin* du « Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale » fournit des analyses détaillées du phénomène dans de nombreux départements, mais pas pour Paris. Dans l'étude qu'ils ont consacrée à un « éminent collaborateur », deux auteurs ont su dépasser leur sujet pour dégager une vue d'ensemble ; c'est le cas de Dieter WOLFF, *Doriot, du communisme à la collaboration* (A. Fayard, 1967) et, surtout, de Claude LÉVY, *Les Nouveaux Temps et l'idéologie de la collaboration* (A. Colin, 1974). La *Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale* a consacré plusieurs numéros spéciaux et de nombreux articles à « la collaboration », dont : A. JACOMET, « Les chefs du francisme, Marcel Bucard et Paul Guiraud » (janvier 1975) ; G. ALLARDYCE ; « Jacques Doriot et l'esprit fasciste en France » (*ibid.*) ; S. GROSSMANN, « Le destin de Marcel Déat » (*ibid.*) ; J. MIÈVRE, « L'évolution politique de Abel Bonnard » (octobre 1977). Le meilleur livre sur la LVF, et sur divers cas de collaboration économique, est celui de J. DELARUE, *Trafics et crimes sous l'occupation* (A. Fayard, 1968). Un légionnaire anonyme a narré ses mésaventures sous le titre *Vae Victis ou deux ans dans la LVF* (La Jeune Parque, 1948), DELPERRIE de BAYAC a écrit une *Histoire de la Milice* (A. Fayard, 1969) et B. GORDON a étudié le cas de J. Darnand dans « Un soldat du fascisme, l'évolution politique de J. Darnand », *Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale* (octobre 1977). Plusieurs *procès de la collaboration* ont donné lieu à une publication chez Albin Michel — l'accusation, l'interrogatoire, les témoignages, les plaidoiries — notamment ceux de Brinon, Luchaire, Darnand (1948).

Il n'existe pas d'étude sur l'administration française de Paris. Le point de vue allemand est donné par R. HERZTEIN, « Le parti national-socialiste et la France » (*Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale*, juillet 1977) et par O. ABETZ, *Histoire d'une politique franco-allemande* (Stock, 1953). Du côté français, on peut glaner quelques indications dans les souvenirs des hiérarques vichystes : DU MOULIN DE LA BARTHÈTE, *Le Temps des illusions* (Editions du cheval ailé, 1946) ; P. BAUDOUIN, *Neuf mois au gouvernement* (La Table ronde, 1948) ; J. CARCOPINO, *Souvenirs de sept ans* (Flammarion, 1953) ; M. PEYROUTON, *Du service public à la prison commune* (Plon, 1950) ; PIÉTRI, *Mes années d'Espagne* (Plon, 1954). Léon NOËL a déposé sur son temps à la Délégation générale devant la *Commission parlementaire d'enquête* (T. IV). Pierre TAITTINGER et J. ROMAZOTTI ont publié un témoignage dans le tome I de *La Vie de la France sous l'occupation*, SAINT-CHARLES dans le tome II et GABOLDE dans le tome IV. E. DEPREUX a raconté comment on pouvait devenir conseiller de la Seine malgré soi (*Comment j'ai pu en décembre 1941 dire non à Pétain et à Hitler*, publié par l'auteur en 1979). Après son exécution a paru un plaidoyer de Brinon, *Mémoires* (LLC, 1949). Le général de LA LAURENCIE a témoigné au procès de Brinon. Dans son livre, *La Simple Justice*, P. ARPAILLANGE porte un jugement sévère sur la justice française de l'époque (Julliard, 1980)<sup>3</sup>. Comment on a découvert à Vichy ce qui se passait à Paris est relaté dans notre *Vichy, année quarante* (Robert Laffont, 1966).

Les méthodes de l'exploitation de la France, et de Paris ont été analysées dans l'article de P. AUBE, « Une méthode, un bilan » (*Cahiers d'histoire de la guerre*, n° 4, mai 1950) et, surtout, dans l'ouvrage classique de P. ARNOULT, *Les finances de la*

<sup>3</sup> Cf aussi les souvenirs du bâtonnier CHARPENTIER, *Au service de la liberté* (A. Fayard, 1949)

*France et l'occupation allemande* (PUF, 1951) ; P. ARNOULT a résumé ses conclusions dans deux articles parus dans le n° 4 des *Cahiers d'histoire de la guerre* et dans le collectif, déjà cité, *La France sous l'occupation*. Pleins d'intérêts sont les souvenirs des deux ministres des Finances de Vichy, Y. BOUTHILLIER, *Finances sous la contrainte* (Plon, 1951) et P. CATHALA, *Face aux réalités, la direction des finances françaises sous l'occupation* (Editions du Triolet, 1948). *La Commission consultative des dommages et réparations* a chiffré le coût de la mainmise allemande sur l'économie française dans des fascicules très précis, publiés par l'Imprimerie nationale. Dans son *Histoire de l'épuration* (A. Fayard, T. III, 1974), Robert ARON a tenté de voir clair dans les reproches faits, après la libération, aux banquiers et aux industriels. Dans la *Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale*, P. FACON et Françoise de RUFFRAY ont esquissé des « Aperçus sur la collaboration aéronautique franco-allemande ». Un ingénieur, F. PICARD a relaté le triste épisode que fut celui de l'occupation dans *L'Épopée de Renault* (A. Michel, 1976).

Pour connaître les conditions de *la vie quotidienne* des Parisiens, rien ne vaut la lecture de la Presse, remplie d'indications de rations, de distributions, de « tickets honorés » ou non. Les études d'A. SAUVY, R. ARON, H. AMOUROUX, contiennent de nombreux chiffres, et les souvenirs des auteurs déjà cités sont consacrés pour une bonne part à leurs besoins non assouvis. On peut leur ajouter les livres de : M<sup>me</sup> LONGWORTH-CHAMBRUN, *Sans jeter l'ancre* (Plon, 1953) ; E. DUBOIS, *Paris sans lumière, 1939-1945* (Lausanne, 1946) ; Victoria KENT, *Quatre ans à Paris*, (Le livre du jour, 1947) ; Y. CAZAUX, *Journal secret de la libération*, (Albin Michel, 1975). Le ministre du Ravitaillement CHASSEIGNE, et le secrétaire général des PTT, DI PACE, ont publié des témoignages dans *La Vie de la France sous l'occupation*, dans le tome I, ainsi que le secrétaire général du Secours national, G. PILON, dans le tome II. Mais il arrive qu'un romancier de talent parvienne à rendre mieux que quiconque le climat social d'une époque ; c'est le cas de J. DUTOURD dans *Au bon beurre* (Gallimard, 1976).

Une excellente étude sur le *marché noir*, écrite par un fonctionnaire des finances a été insérée dans le n° 4 des *Cahiers d'histoire de la guerre*, sous le titre « Le marché noir allemand en France » ; en fait il n'est pas un ouvrage précédemment cité qui n'y fasse allusion. Quant aux crimes du Dr Petiot, ils ont été relatés et expliqués par J. PERRY et J. CHABERT, *L'Affaire Petiot* (Gallimard 1957) et A. PLANEL, *Docteur Satan ou l'affaire Petiot* (Robert Laffont, 1978). Pour les statistiques concernant le génocide des Juifs, le meilleur spécialiste est G. WELLERS, « Déportation des Juifs en France sous l'occupation, légendes et réalités » (in *Le Monde juif*, juillet-septembre 1980).

Une très bonne étude sur *la propagande allemande* a été publiée par E. DUNAN, sous le titre « La Propaganda Abteilung en France », dans la *Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale* (octobre 1951). La presse de la collaboration a été étudiée par H. MICHEL et Claude LÉVY, in *Histoire de la Presse française* (PUF, T. IV, 1974). F. AMAURY a consacré quelques pages sur l'occupation dans un gros livre, *Histoire du plus grand quotidien de la Presse française, Le Petit Parisien* (PUF, 1972). Le cinéma dans ses aspects juridiques a été étudié par Paul LÉGLISE, *Histoire de la politique du cinéma français* (Pierre Lherminier, II, 1977) tandis que J.-P. BERTIN-MAGHIT procède à des analyses de films dans *Le Cinéma français sous Vichy* (Albatros, 1980). Sur tous les aspects de l'activité culturelle, les deux tomes de *La Vie parisienne* de LE BOTERF, déjà cités, sont de loin les plus complets. On peut puiser quelques anecdotes dans les souvenirs de Sacha GUITRY, *Quatre ans d'occupation* (L'élan, 1947). Une partie de la « collaboration » des savants français peut se lire dans Spencer WEART

*Les Grandes Aventures des atomistes français* (A. Fayard, 1980). Enfin, la *Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale* a consacré plusieurs articles au sujet, comme : Cl. LÉVY « L'organisation de la propagande en France » (octobre 1966) ; L. RICHARD, « Drieu la Rochelle et la Nouvelle Revue française des années noires » (janvier 1975), R. SOUCY, « Le fascisme de Drieu la Rochelle » (avril 1967), M. B. PALMER, « L'Office français d'information » (janvier 1976) ; GOUÉFFON, « La guerre des ondes, le cas de Hérold-Paquis » (octobre 1977).

*N. B.* Les ouvrages et articles qui traitent de la Résistance des Parisiens à l'occupant seront recensés dans le deuxième tome de cet ouvrage.

- Abd-el-Krim, 102.  
 ABEY (Otto), 56, 57, 65, 74, 81, 87, 95, 99, 101, 108, 110, 115, 118, 127, 132, 135, 136, 140, 141, 143, 147, 150, 177, 244, 303, 318, 320, 321, 335, 342, 343, 345, 351.  
 Abwehr, 64, 75-81, 131, 302, 351.  
 ACHARD (Marcel), auteur dramatique, 341.  
 ACHENBACH, diplomate allemand, 69, 71, 114, 146.  
 Action française, 41, 50, 66, 95, 100, 102, 111, 113, 123.  
 ADAMOV, auteur dramatique, 116.  
 Aero-Road, 164.  
 Afrique du Nord, 22, 102, 104.  
 Algérie (l'), 141.  
 Aix-la-Chapelle, 55.  
 ALAIN, philosophe, 113, 116.  
 ALCAZAR, membre de RNF, 109.  
 Alger, 73, 81.  
 Alsace-Lorraine, 63, 183.  
 Alsaciennes, mine, 40.  
 Alphonse, usines, 191.  
 ALTMAYER, général, 16.  
 Ambrose, 25.  
 Amphibite, société, 189.  
 Andelys (Les), 17.  
 Angleterre (ou Grande-Bretagne), 40, 58, 105, 111, 116, 139, 151, 175, 228.  
 ANTOULEN (J.), auteur dramatique, 338, 341.  
 Antony, 19.  
 ARAGON (Louis), écrivain, 18.  
 Arc de Triomphe, 49, 121.  
 Argenteuil, 180.  
 ARLAND (Marcel), écrivain, 116.  
 Armistice (convention d'), 55-57.  
 Aryannettes, 63, 114, 346.  
 Armistice public, 62, 155, 264-266, 279.  
 Arise (l'), journal, 113.  
 Athènes, 9.  
 ATTILA, 97.  
 Aubervilliers, 32, 161.  
 AURIAT (Pierre), journaliste, 26, 126, 272, 325.  
 Angèle-Vaquerie (rue), 30.  
 Aupiais (rue), journal, 236.  
 Austerlitz (gare), 30, 256.  
 AURIANT-LAMA, metteur en scène, 134.  
 Auzou (hippodrome), 230.  
 Babcock et Wilcox, mines, 180.  
 BACCHEREAU (G.), philosophe, 344.  
 Bagnolle (jardin de), 230.  
 BAISSAC (H. de), 353.  
 Banque de France, 44, 64, 103, 136, 187, 296.  
 Banque de Paris et des Pays-Bas, 180.  
 BARRÉ (P.), membre du PPF, 109.  
 Barbet-de-Jour (rue), 41.  
 BARD (animal), peffet, 155, 157, 432, 460.  
 BARDOUX (J.), sénateur, 17, 26.  
 BARNAUD, haut fonctionnaire, 144.  
 BARRAULT (J.-L.), auteur, 340.  
 BARTHÉLEMY (J.), ministre de Vichy, 243.  
 BASSOMPIÈRE, 120, 125.  
 Baignolles (gare), 85, 243.  
 BATHY, metteur en scène, 116, 341.  
 BAUDOUIN (P.), ministre de Vichy, 177.  
 BAGEWILLART (cardinal), 119.  
 BAUR (Harry), acteur, 341.  
 BBC, 132, 241, 245, 330.  
 Beaulieu, 210.  
 Beaujon (hôpital), 30, 264.  
 BEAULAN (R. de), journaliste, 128.  
 BECKER, metteur en scène, 134.  
 BEER (Voo), fonctionnaire allemand, 87, 303.  
 BELMONTIN, 38, 69, 93, 340.  
 BELLY (M<sup>me</sup>), institutrice, 243.